

<https://www.dechargelarevue.com/Guillaume-Decourt-A-80-km-de-Monterey-AEthalides.html>



Les indispensables de Jacmo

Guillaume Decourt : À 80 km de Monterey (Æthalidès)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 15 mai 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cela fait dix ans que l'on suit Guillaume Decourt puisqu'il a publié son premier recueil en Polder (À« La Termitière À») en 2011.

C'est son dixième livre à présent (dont trois chez Lanskine). Il possède un univers à lui qu'on retrouve instantanément. J'ai envie de parler de dandysme, de préciosité. Il a dès le début flirté avec les formes fixes, ce qui le rendait paradoxalement original. Mais il a toujours utilisé cette forme contrainte à sa façon, en décalage et avec désinvolture. Ainsi retrouve-t-on dans ce nouveau volume 44 poèmes de quatre quatrains chacun. Le titre évoque la côte californienne. En effet, Guillaume Decourt raconte des anecdotes qui se passent à travers le monde, avec des personnages qu'il nomme, des lieux connus ou pas du tout. Il note une histoire, un détail et le poème, avec des vers répétés parfois, est fait.

La plupart des saynètes se passent d'un côté ou de l'autre de l'océan dans un ping pong de lieux : Boston, Los Alamos, Santa Barbara, Harvard contre Deauville, Vienne, Glasgow, Manosque... Les personnages s'enchaînent : un docteur, une chanteuse, une boulangère, un usurier, un révérend, une catcheuse, un détective, un réceptionniste, une serveuse, etc... et plein d'autres dont on ne sait rien de plus que les patronymes. Il y a souvent des échanges de paroles, des commentaires et des descriptions simultanés. Parfois des vers semblent imbriqués dans le cours du poème comme des messages codés : *le petit cocker a bien son pedigree* ou bien plus personnel : *pense-bête : arrêter de se confier à maman*. Avec aussi des sortes de morales ou de constats : *ce qu'on peut dire des choses / ne m'a jamais beaucoup intéressé* ou bien *chacun tente de faire ce qu'il doit faire*

On est dans un patchwork d'impressions et d'émotions éclatées où les choses glissent de vers en vers, de quatrain en quatrain, sans forcément de rapport ou de logique, ce qui rend le texte drôle, léger ou absurde. On obtient des images étonnantes : *Quelques méduses / dans cette chambre de charme...* Enfin Guillaume Decourt aime bien le retour, les refrains comme dans ce quatrain en début et fin du poème :

*De quelle couleur
était la couleur de sa robe ?
orange était la couleur de sa robe
la couleur de sa robe était orange*

Post-scriptum :

16 Euros. 76, rue Ney - 69006 Lyon.